

[133r., 267.tif] montagne. Retourné en ville j'y passois une soirée. De Longo conta l'histoire de Paris Wolkenstein, qui est un peu cruelle apres de si longs services. Un jeune enfant pauvre qu'ils elevent malgré qu'ils sont eux mêmes peu riches, vint se mettre a genoux, son livre lié sur le dos, marque de ce qu'il n'avoit pas bien appris. M. Pittreich vint encore chez moi, apres que j'eus quitté cette aimable Dame, dont la douceur et les bonnes manières m'ont plû infiniment.

Beau tems et assez chaud.

♀ 29. Aout. Le matin apres 4h. parti de Clagenfurt, je vis en passant les deux fleches de Mariae Saal, ou j'avois passé hier. En arrivant a 6h. a St Veit, Koller vint a ma voiture, et me parla de la liberté des fers, et que les epis ont eu peu de grains. A 9h. 1/2 a Friesach. Le Frohnwäger Forster, l'ecrivain de la Commanderie, le Pfleger Monäri et son gendre vinrent a ma voiture a la poste, je vis avec effroi les degats qu'a fait le ruisseau l'Oltza presque sur toute la route d'ici a Neumarkt en Styrie et j'arrivois a 11h. 3/4 et jusqu'a Perchau village entre cette poste et celle d'Unzmarkt, les eaux tombées avec violence des montagnes ont si prodigieusement grossi le lit de ce ruisseau que tout a été devasté, le grand chemin déchiré. C'est la